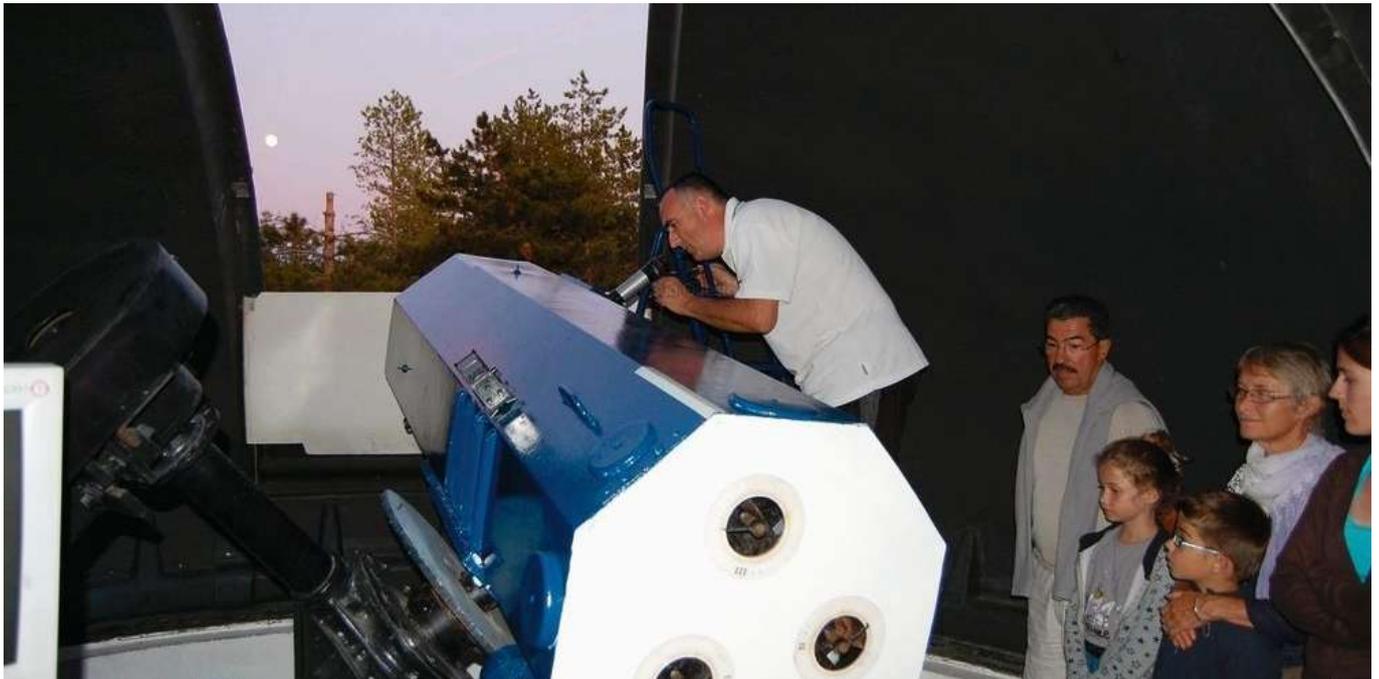


## Un peu plus près des étoiles

Publié le 17/08/2011



« Nous ne sommes pas des professionnels mais des contemplatifs » explique Daniel Palazy, du Gap 47.

PHOTO B. S. © Crédit photo : Souperbie Bastien

### Tous les vendredis soirs, le GAP 47 propose d'observer les astres.

Cap Canaveral. Montayral. à part une vague rime, on ne voit pas bien le rapport. Eh bien, en cherchant – il faut faire un effort hein... – on trouve : les étoiles. Après cette introduction pour le moins osée, revenons les pieds sur terre et gagnons l'observatoire de Montayral, qui évidemment, est au siège de la Nasa ce qu'est un oratoire au Vatican.

N'empêche, tous les vendredis soirs, sur le plateau fumélois (latitude 44°37, longitude 0°54, altitude 190 m), à proximité de l'aérodrome de Montayral, on peut observer le ciel à l'aide d'un des plus puissants télescopes d'Aquitaine. Un télescope Newton avec une optique de 500 mm susceptible de vous amener jusque dans le ciel profond et y découvrir nébuleuses et galaxies. Un appareil unique en Lot-et-Garonne et entièrement conçu par les amateurs du GAP 47, le Groupe d'astronomie populaire du Lot-et-Garonne. « Notre spécificité, c'est que nous sommes une association de constructeurs », indique Daniel Palazy. « Les membres de l'association ont aussi bien bâti les bâtiments que réalisé les instruments ». Deux coupoles, dont une de 5 mètres de diamètre ainsi qu'un planétarium sont à mettre à l'actif de ces bâtisseurs qui usent aussi bien d'astuces que de matériaux improbables. Illustration avec l'arbre de direction d'un camion qui sert de pied au télescope du GAP 47...

### Coupoles et planétarium

S'ils sont effectivement des constructeurs, la vingtaine de membres du GAP sont également des pédagogues, le « p » pour populaire, ne fait pas référence ici à quelque obédience politique. « Nous sommes des post-soixante-huitards », s'amuse le trésorier du Gap, Gibert Da Costa avant de reprendre plus sérieusement : « Dès le départ en 1983, notre volonté était faire partager notre passion. On ne voulait surtout pas rester entre spécialistes. » Daniel Palazy : « Nous ne sommes pas des professionnels mais des contemplatifs », assure-t-il.

Des contemplatifs qui ménagent donc leurs efforts pour faire contempler puisque l'an passé, ils ont accueilli sur le site de l'observatoire environ 1 400 personnes (en comptant les scolaires). Vendredi dernier, avec le retour des beaux jours (donc du ciel dégagé), la foule des grands soirs s'était pressée autour de l'observatoire pour espérer apercevoir Saturne, Mars, Mercure etc. Et pourtant, contrairement aux idées reçues, l'été n'est pas la meilleure des saisons pour observer le ciel. « Les nuits sont plus courtes et l'écart des températures provoque des turbulences qui perturbent l'observation », explique Daniel Palazy. Mais quelle que soit la saison, et à l'inverse là aussi de ce qu'on pourrait penser, l'astronomie n'est pas une affaire de scientifique doctorant.

« On peut s'amuser simplement avec une paire de jumelles, une carte du ciel et une chaise longue », confirme Daniel Palazy avant toutefois de nuancer son propos : « à un moment donné, il vaut mieux adhérer à un club. Cela permet d'échanger et donc de progresser plus vite ».

Les astronomes en herbe peuvent donc adhérer au GAP 47 moyennant 25 euros. Pour les autres qui souhaiteraient simplement être un peu plus près des étoiles, le temps d'une soirée, c'est tous les vendredis soirs à partir de 21 heures.

B.S.